

LES FILMS DE L'ATALANTE PRÉSENTENT  
UNE PRODUCTION IWASO FILMS ET LES FILMS HATARI

« CE RÊVE D'AMÉRIQUE  
QUI NOUS TRAVERSE TOUS... SPLENDIDE ! »

LE MONDE



# JOURNAL D'AMÉRIQUE



72<sup>e</sup> Internationale  
Filmfestspiele  
Berlin  
Encounters

UN FILM D'ARNAUD DES PALLIÈRES

Les  
Inrockuptibles

UN FILM D'ARNAUD DES PALLIÈRES MUSIQUE ORIGINALE MARTIN WHEELER CONSULTANT ARCHIVES RICK PRELINGER PRODUCTION MICHEL KLEIN JÉRÔME DOPFER DIRECTION DE POST-PRODUCTION GAUTIER RAGUENES MONTAGE ARNAUD DES PALLIÈRES  
MONTAGE SON JEAN MALLET MONTAGE MÉLISSA PETTIGAN COULEUR SERGE ANTHONY UN FILM PRODUIT PAR IWASO FILMS ET LES FILMS HATARI EN ASSOCIATION AVEC LES FILMS DE L'ATALANTE AVEC LE SOUTIEN DE LA RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE  
EN PARTENARIAT AVEC LE CNC LA SACEM LE CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE ET DE L'IMAGE ANIMÉE ET LE CNAF

# FICHE PÉDAGOGIQUE

**acid**  
ASSOCIATION DU  
**CINÉMA**  
INDEPENDANT  
POUR SA DIFFUSION

LES FILMS DE L'ATALANTE





# JOURNAL D'AMÉRIQUE

France - 2022 - 108 min

Un film réalisé par Arnaud des Pallières

Pense à l'Amérique.

Aux cités, aux maisons, à tous les gens, aux arrivées, aux départs, à la venue des enfants, à leur départ, à la mort, à la vie, au mouvement, à la parole.

Pense au profond soupir intérieur de tout ce qui vit en Amérique. Penche-toi. Ramasse ce que les autres laissent perdre de la vie. Et fais-en quelque chose...



## Arnaud des Pallières et le fond d'archives Prelinger

"Tous les plans viennent du fonds Prelinger Archives. Dès les années 70, Rick Prelinger s'est pris de passion pour le moindre bout de pellicule issu de l'immense masse de films vernaculaires américains : publicitaires, institutionnels, scientifiques, de propagande, de famille, tous voués à disparaître, qu'il glanait sur les brocantes, vide greniers, ou au pilon des laboratoires, conscient que la véritable histoire de l'Amérique y était inscrite et vivante. Dans une course contre leur destruction programmée, il a collecté, conservé, avec une vision rare : sans faire aucune hiérarchie. C'est dans ce fond, véritable décharge à ciel ouvert de l'histoire américaine, que j'ai puisé pendant plus de vingt ans pour faire *Diane Wellington*, *Poussières d'Amérique* et aujourd'hui *Journal d'Amérique*."

Entretien avec Arnaud des Pallières disponible [ICI](#)

Les Archives Prelinger ont été fondées en 1983 par Rick Prelinger à New York. Au cours des vingt années suivantes, elles sont devenues une collection de plus de 60.000 films «éphémères» (publicitaires, éducatifs, industriels et amateurs). En 2002, la collection de films a été acquise par la Bibliothèque du Congrès. Sa collection s'est principalement tournée vers les films de famille et autres films amateurs, avec environ 18.000 documents détenus au printemps 2021. Son objectif reste de collecter, de préserver et de faciliter l'accès aux films d'importance historique qui n'ont pas été sauvegardés ailleurs. Sont inclus des films produits par et pour plusieurs centaines de sociétés américaines importantes, d'organisations à but non lucratif, d'associations commerciales, de groupes communautaires et d'intérêts et d'établissements d'enseignement.

## À propos du cinéaste et du film :

### Rebuts d'histoire et de pellicule, un film "patchwork"

*"C'était l'intuition de Walter Benjamin, qu'il fallait prêter attention au rebut, au chiffon, au grain de poussière, pour saisir la grande histoire. D'où son goût pour la figure du chiffonnier. Journal d'Amérique est œuvre de chiffonnier. Fait des chiffons dont on fait le patchwork, cet étendard de la culture populaire américaine (d'ailleurs le drapeau américain n'en est-il pas un ?). Film patchwork, fait de centaines de chiffons cousus ensemble pour nous constituer cette grande couverture collective."*

Entretien avec Arnaud des Pallières disponible [ICI](#)

**Arnaud des Pallières** est né en 1961 à Paris. Adolescent, il s'initie au théâtre, étudie la littérature puis le cinéma. Il tourne une dizaine de courts métrages et organise et filme une conférence de Gilles Deleuze en 1989 intitulée *Qu'est ce que l'acte de création ?* Pour le cinéma, il a réalisé cinq longs métrages : *Drancy Avenir*, *Adieu, Parc*, *Orpheline* et *Michael Kohlhaas* (avec Mads Mikkelsen) sélectionné en compétition au festival de Cannes. Depuis 2004, Arnaud des Pallières a le projet d'une fresque visuelle et sonore - une constellation de films, plurielle - brossant des histoires américaines du XXe siècle, réinventées à partir d'archives provenant du fond américain Prelinger. À travers cette suite de films, le cinéaste explore l'Amérique comme on le ferait de l'Atlantide, d'un continent disparu. *Diane Wellington*, *Poussière d'Amérique* et *Journal d'Amérique* sont issus de ce processus de création originale.

## Questions de cinéma et thématiques abordées par le film :

- Film de montage / film d'archives
- Images vernaculaires
- Histoire de l'Amérique
- Narration, rythme et archives
- Construire un film sans filmer
- Musique de film et narration



### Journal d'un laboratoire de formes

Dans un besoin urgent de "faire", Arnaud des Pallières agence, compose et monte un journal de narration et d'association. Comme une improvisation de jazz, le rythme s'impose et le mouvement s'installe. De pair avec l'image, vient l'expérience sonore, une improvisation cette fois sur les rebuts, les restes d'enregistrements, des sons d'ambiance fournis notamment par le compositeur Martin Wheeler, et pour finir la musique. Tel un laborantin, il expérimente et module des pistes inutilisées et vouées à l'oubli pour créer une bande-originale envoûtante qui vient s'accorder aux images et aux textes. De ce journal d'expérience, à la manière de *Reminiscence of a journey to Lithuania* de Jonas Mekas, le spectateur est invité à être témoin des gestes de fabrication du film qui se fait devant lui et plus qu'un journal, c'est aussi l'histoire par et de l'archive qui s'offre à lui.

### Bibliographie

- *Histoires de Monsieur Keuner*, Bertoldt Brecht, 1958
- *The Red Badge of Courage*, Stephen Crane, 1895
- *Sur le concept d'Histoire*, Walter Benjamin, 1942
- *Papa, tu es fou !*, William Saroyan, 1983

### Pour aller plus loin

### Filmographie

- *Au début*, Artavazd Pelechian, 1967
- *Notre siècle*, Artavazd Pelechian, 1983
- *Walden*, Jonas Mekas, 1968
- *Réminiscence d'un voyage en Lithuanie*, Jonas Mekas, 1972

## ANALYSE

Loin du simple « found footage » ou du « ready-made » chers aux avant-gardes des 70', le travail d'Arnaud des Pallières consiste, en une alchimie radicale, à redéployer ces images dans un nouveau contexte, à leur prêter sens, à leur rendre leur pouvoir de fictions potentielles. Se méfiant comme de la peste du commentaire, Arnaud filme du texte, tourne des plans-phrases à part entière, qui viennent strier le flux des archives et de la « mort au travail », le larder d'amorces de récit, de souvenirs d'enfance, de propos recueillis ici (Mark Twain) ou là (Russell Banks) auxquels le spectateur est invité à donner corps, et lieu, et sens, dans le cortège de fantômes, de dates, et de paysages, que forme le montage autour d'impalpables mots-clefs (Enfance ? Guerre ? Mémoire ?).

Au final, le film est bel et bien un journal, celui d'un.e américain.e générique, intemporel, a-géographique, et le matériau hybride d'images et de textes, épars, fragmentaires, ne s'assemble que dans l'enveloppe envoûtante du son, célébrant avec fièvre l'expérience première et ultime du cinéma. Si elle existait, on pourrait en appeler à la catégorie du documentaire de re-création. Et les travaux exemplaires des Ricci-Lucchi/Gianikian sur l'archive ou de Jean-Luc Godard sur les « histoires du cinéma » offrent sans doute au duo des Pallières/ Martin Wheeler l'audace d'aller encore plus loin dans le contrepoint musical du son et de l'image, parfois au bord d'un synchronisme rassurant, toujours en lisière d'une envolée symphonique, de l'écho de la foudre ou de la bombe atomique. D'une finesse et d'une poésie remarquable, cette pâte sonore sourd sous l'apparente déliaison des mots, sans jamais illustrer, ni dicter un sens clos, laissant sa place à la rêverie, et au spectateur ses hypothèses d'autant de films possibles, de « déjà vus » indécidables.

Ne renonçant ni à l'efficacité spectaculaire, ni à l'indispensable renouvellement des formes du cinéma, Arnaud des Pallières est sans doute l'un des rares « auteurs » français, à construire bon an mal an, une œuvre, aussi multiple que cohérente. Et son « Journal d'Amérique » vient à point nous rappeler que le cinéma est un art, qu'il a une histoire, qu'on se doit d'en interroger le langage si l'on veut qu'il reste politique. La bouleversante séquence finale nous laisse comme décontenancés, ébahis de l'effarante beauté du moment passé ensemble dans le noir. On continue.

**Vincent Dieutre, cinéaste de l'ACID**



Ma vie s'efface





## Journal d'Amérique : le mot des cinéastes de l'ACID

*Journal d'Amérique*, ce nouveau film d'Arnaud des Pallières s'inscrit dans sa veine expérimentale qu'il mène de front depuis ses débuts entre films de fiction avec acteurs célèbres et narration classique et films documentaires. Avec une démarche à l'américaine alternant films commerciaux et intimistes, il poursuit un travail entamé il y a 13 ans avec Diane Wellington à partir d'un fond privé de films amateurs.

Sans voix off, avec une démarche assumée de recherche narrative cette veine expérimentale n'est pas sans lui donner une liberté hors de tout formatage. Si le film s'ouvre avec un «je» autobiographique, il devient ensuite un «je» réceptacle fictionnel pour constituer des histoires d'Amérique, Histoire au centre du travail du cinéaste depuis Drancy Avenir.

Film fleuve, les textes qui s'écoulent entre des blocs d'images floues, fragiles, rayées ou nettes, matière filmique vivante nous renvoient à l'image argentique, à l'origine du cinéma. A la vision de celle-ci on peut décrocher, revenir, s'attacher à une lumière, au détour d'une phrase, par et grâce à cet état et ainsi recevoir d'autant plus violemment l'émotion finale du film. C'est une immersion sensitive qui nous est proposée, de plus en plus rare en salle et qu'il est indispensable de soutenir, de voir, de montrer.

**Bernard Cerf**  
Cinéaste de l'ACID



L'ACID est une association née en 1992 de la volonté de cinéastes de s'emparer des enjeux liés à la diffusion des films, à leurs inégalités d'exposition et d'accès aux programmeurs et spectateurs. Ils ont très tôt affirmé leur souhait d'aller échanger avec les publics et revendiqué l'inscription du cinéma indépendant dans l'action culturelle de proximité. Dans cette lignée, l'ACID a à cœur d'oeuvrer et d'épauler l'organisation de séances scolaires autour des films qui peuvent s'y prêter. Dans cette optique, il est fondamental de penser ces séances main dans la main avec les professeurs et personnel éducatif, afin que le film puisse s'inscrire dans une dynamique plus globale. Proposer et encourager à un public jeune à découvrir ces regards et gestes cinématographiques singuliers, est au centre de notre mission dans une optique d'éveil et de rencontres avec les spectateur.rice.s de demain.

**acid**

---

ASSOCIATION DU  
**CINEMA**  
**INDEPENDANT**  
**POUR SA DIFFUSION**